

La mort, et après ?

Quand on envisage un déplacement, on choisit une direction, puis on planifie le trajet, les moyens de transport, l'itinéraire, le temps et l'argent à y consacrer, le logement à l'arrivée... Quand la mort s'approche, quelle va être mon occupation ? Qu'y a-t-il après la mort ? Quelle sera la prochaine étape ? Où va-t-elle me conduire ?

La mort est une étape incontournable. Nous sommes en face d'elle quand elle prend un des nôtres. Elle nous attend tous, elle réclame nos corps. La mort est la cessation **sur la terre** de toute perception et de toute communication avec ce qui nous environne, avec nos proches. La mort est une séparation douloureuse. Elle est généralement accompagnée de profonds regrets, des regrets souvent qualifiés d'« éternels ». Mais pourquoi éternels ? Qu'est-ce que cela signifie ? Qu'est-ce qu'il y a après la mort ? Qu'en est-il de ceux qui nous ont quittés ? Et moi-même, ma personnalité, mon âme, que devient-elle ?

Une réponse divine : la résurrection

Impossible de répondre à une telle question. Personne n'est jamais revenu du séjour des morts pour expliquer ce qu'il y a après. Les philosophes, les sages, ont-ils pu apporter une réponse claire, simple et définitive ? Dieu seul, parce qu'il le sait, parce qu'il a créé le corps et l'âme, parce qu'il en connaît mieux que quiconque l'importance, peut nous le dire. Il nous le dit dans sa Parole, la Bible. Et Jésus Christ, le Fils de Dieu, quand il était sur la terre, l'a expliqué **clairement** :

« Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient en laquelle tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix ; et ils sortiront, ceux qui auront pratiqué le bien, en résurrection de vie ; et ceux qui auront fait le mal, en résurrection de jugement. » (Évangile de Jean, chapitre 5, versets 28 et 29).

La réponse divine à cette question est donc remarquablement simple :

- il y aura une résurrection du corps ; il n'y en aura qu'une seule ;
- la direction est déterminée selon mon comportement pendant ma vie : ai-je pratiqué le bien, ou fait le mal ?

Il n'y aura qu'une seule résurrection du corps pour chacun, quoique la résurrection des croyants et celle des incroyants n'aura pas lieu en même temps (Apocalypse 20:5-5). Quant à l'âme (ou à l'esprit), elle est immortelle, elle n'est pas touchée par la mort : « la poussière retourne à la terre, comme elle y avait été, et... l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné » (Livre de l'Ecclésiaste, 12:7). Et que je sois croyant ou incroyant, je passerai par la résurrection. Mais quelle sera ma destination finale ? Car alors ce sera long, très long...

L'homme et Dieu

Quand on pense à ce dont l'homme est capable, on comprend que pratiquer le bien n'est pas ce qui le caractérise en général. Il est pourtant incontestable qu'il y a eu des hommes de bien. Mais cette appréciation est à la mesure humaine. Que se passe-t-il au fond, **dans le secret de mon cœur ? et quelle est l'appréciation de Dieu en ce qui me concerne ?**

« Il n'y a aucune créature qui soit cachée devant lui, mais toutes choses sont nues et découvertes aux yeux de celui à qui nous avons affaire. » (Épître aux Hébreux, 4:13). Dieu, qui apprécie à leur juste mesure les actes et les mobiles profonds des cœurs, peut parler dans sa Parole de l'homme livré à lui-même :

« Il n'y a point de juste, non pas même un seul ; il n'y a personne qui ait de l'intelligence, il n'y a personne qui recherche Dieu ; ils se sont tous détournés, ils se sont tous ensemble rendus inutiles ; il n'y en a aucun qui exerce la bonté, il n'y en a pas même un seul... car il n'y a pas de différence, car tous ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu. » (Épître aux Romains, 3:10-11, 22-23)

Ayant ainsi été livrés à nous-mêmes, nous sommes tous devenus pécheurs par nature. Le cœur de l'homme est devenu mauvais, une source corrompue. Pire, dans son élan naturel, il refuse Dieu, son créateur. N'y a-t-il donc plus d'espoir ? La destinée serait-elle donc immanquablement la résurrection de jugement ?

Le but : le salut

Dieu n'a pourtant pas abandonné l'homme qu'il a créé. Il a donné un remède inespéré à l'homme, et son message est simple :

« Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Évangile de Jean, 3:16)

« – étant justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption (ou le rachat) qui est dans le christ Jésus » (Rom. 3:24)

Le salut, le règlement de nos âmes avec Dieu, est asymétrique. Dieu n'exige aucune œuvre pour l'atteindre. Il a tout fait. Tout repose sur l'œuvre de la rédemption (rachat) accomplie par Jésus Christ, son Fils, à la croix : *Il a subi à notre place, à la croix, le jugement et la condamnation éternelle que nos péchés méritaient*. Sa grâce est totale, quelles que soient les profondeurs de la méchanceté de l'homme !

Or ce salut parfait et gratuit, sans aucune exigence, on en bénéficie par la foi :

« Qui *croit* au Fils a la vie éternelle ; mais qui désobéit (ne croit pas) au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. » (Évangile de Jean, 3:36)

« Car vous êtes sauvés par la grâce, *par la foi*, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; non pas sur le principe des œuvres, afin que personne ne se glorifie. » (Épître aux Éphésiens, 2:8-9)

Une chose est nécessaire pour recevoir un tel pardon entièrement gratuit. Dieu agit avec vérité envers moi, il ne veut pas de quelque chose de théorique, de formel, d'impersonnel. En même temps, Dieu ne force jamais quelqu'un à croire ce qu'il dit, bien s'il soit son créateur. *Il attend que j'accepte personnellement de prendre devant Lui ma place comme pécheur, et que j'accepte par la foi le remède qu'il me propose*. C'est une réponse personnelle, entre mon âme et Dieu. C'est une réponse personnelle positive, au plus profond de mon cœur, entre Lui et moi. Elle n'a rien à voir avec une religion, des formes religieuses ou rituelles.

Ma destination éternelle sera déterminée par la réponse que je voudrai bien donner à Dieu. Une réponse positive est comme un écho, la réponse de mon cœur à l'immense œuvre de grâce qui a tant coûté à son Fils à la croix.

« Le Seigneur... est patient envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance. » (2^e Épître de Pierre, 3:9)

« Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. » (Épître aux Hébreux, 4:7)

« Bienheureux ceux qui mènent deuil, car c'est eux qui seront consolés. » (Matthieu, 5:4)

C'est la base même du message de Dieu, le message de l'évangile (bonne nouvelle) de Dieu.